



ELSEVIER

Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

# Les facteurs qui influencent la faible utilisation des préservatifs par la population sexuellement active du Burundi

*Factors influencing low condom use by Burundi's sexually active population*

E. Ntirampeba \*, P. De Sutter

Institut de recherche en sciences psychologiques (IPSY), université catholique de Louvain, place Cardinal-Mercier, 10, bte L3.05.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

## MOTS CLÉS

Sexualité ;  
Sida ;  
Comportement ;  
Préservatif ;  
Prévention ;  
Santé sexuelle

## Résumé

**Objectifs.** – Face à l'épidémie du sida et de nombreuses infections sexuellement transmissibles, les préservatifs constituent une meilleure et durable stratégie de prévention. Cependant, la population sexuellement active du Burundi utilise beaucoup moins ce mode de prévention. Ce qui explique en partie pourquoi la prévalence de ces maladies reste plus élevée au sein de cette population. L'objectif de cet article est de relever les raisons de la faible utilisation du préservatif par la population du Burundi.

**Méthode.** – Analyse de la revue de la littérature locale et internationale sur le VIH et l'usage des préservatifs.

**Résultats.** – Les principaux facteurs de non-usage des préservatifs sont les suivants : les préservatifs diminuent le plaisir sexuel, ils sont gênants, ils créent des suspicions entre partenaires connus et ne sont pas fiables. Aussi, lorsque les relations sexuelles ont lieu au gré des rencontres, souvent le préservatif ne trouve pas sa place. Par ailleurs, pour une majorité de Burundais, les préservatifs ne seraient éventuellement utiles que lorsqu'il s'agit des partenaires occasionnels. Mais s'il s'agit d'une liaison plus ou moins durable, il n'est pas utilisé. Des gens enfin, se sachant infectés n'utilisent pas les préservatifs pour contaminer sciemment les jeunes partenaires. En effet, il existe des croyances que le soi-disant « sang sain » pourrait guérir. Ou alors, il s'agit de partager une souffrance psychologique causée par leur état de séropositivité.

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : [emmanuel.ntirampeba@uclouvain.be](mailto:emmanuel.ntirampeba@uclouvain.be), [emmanuel.ntirampeba@yahoo.fr](mailto:emmanuel.ntirampeba@yahoo.fr) (E. Ntirampeba), [pascal.desutter@uclouvain.be](mailto:pascal.desutter@uclouvain.be) (P. De Sutter).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.sexol.2017.04.001>

1158-1360/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## KEYWORDS

Sexuality;  
AIDS;  
Behavior;  
Respiratory disease;  
Prevention;  
Sexual health

*Conclusion.* – Envisager une éducation à la santé sexuelle de masse, sensibiliser les hommes qui utilisent divers moyens pour avoir des rapports sexuels non protégés avec les jeunes serait une bonne stratégie de prévention.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## Summary

*Objectives.* – Faced with the AIDS epidemic and many sexually transmitted infections, condoms are a better and lasting prevention strategy. However, the sexually active population of Burundi uses much less this type of prevention. This explains in part why the prevalence of these diseases remains higher in this population. The objective of this article is to highlight the reasons for the low condom use by the population of Burundi.

*Method.* – Analysis of the review of the local and international literature on HIV and condom use.

*Results.* – The main factors of non-use of condoms are the following: condoms diminish sexual pleasure, they are troublesome, they create suspicions between known partners and are not reliable. Also, when sexual intercourse takes place according to the encounters, often the condom does not find its place. Moreover, for a majority of Burundians, condoms would only be useful if they were occasional partners. But if it is a more or less durable bond, it is not used. People, knowing themselves to be infected, do not use condoms to deliberately infect young partners. Indeed there are beliefs that the so-called “healthy blood” could cure. Or, it is a question of sharing a psychological suffering caused by their state of seropositivity.

*Conclusion.* – Considering mass sexual health education, educating men who use various means to have unprotected sex with young people would be a good prevention strategy.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

Les préservatifs constituent actuellement une composante essentielle d'une stratégie complète et durable de prévention du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles (IST) et sont plus efficaces pour éviter les grossesses non désirées (ONUSIDA, 2015). Des recherches (Otis et al., 1991) ont montré que l'utilisation des préservatifs s'avère être un comportement à promouvoir par rapport à l'exclusivité sexuelle et à l'abstinence qui sont souvent des pratiques difficiles dans certains contextes. Les études ont également montré qu'une utilisation systématique des préservatifs permettrait de freiner la propagation du VIH/sida dans la population africaine au sein de laquelle, plus de 90 % des infections à VIH/sida se font par transmission hétérosexuelle. De récents travaux ont montré une légère progression dans l'usage des préservatifs en Afrique notamment chez les jeunes, mais ils déplorent le fait que cette progression n'a pas été corrélée à l'importance locale de l'épidémie du sida (Cleland et al., 2006). C'est le cas du Burundi où le taux d'utilisation des préservatifs reste encore faible (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2009) malgré les nombreuses actions de sensibilisation à l'adoption des comportements « safe ». Cette faible utilisation, associée à un multipartenariat sexuel intergénérationnel plus ou moins important explique en partie ou en totalité l'augmentation constante de nouveaux cas d'infection à VIH et une séroprévalence plus élevée dans la population d'âges, de sexes et de milieux confondus (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2012). En effet, l'épidémie du VIH/sida au Burundi est de type généralisé avec une prévalence plus élevée parmi les populations

clés. Les enquêtes menées en 2011 indiquent que le taux de prévalence du VIH chez les travailleuses de sexe était de 19,8 % [IC 95 % : 17,5–22,0] et de 2,4 % chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes [IC 95 % : 0,9–3,9] (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2012). Ces enquêtes ont montré également que les femmes sont plus infectées que les hommes (Desclaux et Desgrées du Loû, 2006), et ce, quels que soient le milieu, l'âge, la religion, le niveau d'instruction ou du bien-être du ménage (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2012). Par exemple, une enquête effectuée en 2002 (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2002) montre une séroprévalence de 13 % chez les femmes contre 5,5 % chez les hommes en zones urbaines, et 13,7 % contre 6,8 % en zones semi-urbaines, puis de 2,9 % contre 2,1 % en zones rurales. En 2007, la séroprévalence nationale était de 3,24 % chez les hommes contre 4,02 % chez les femmes parmi la population âgée de 15 à 49 ans (Ministère de la Santé publique/CNLS/Burundi, 2009). Selon le rapport de l'Enquête démographique et de santé de 2010 (ISTEBU et ICF International, 2012), le taux de prévalence du VIH dans la population générale est passé d'environ 3 % en 2007 à 1,4 % en 2010 dont 1 % chez les hommes et 1,7 % chez les femmes ; 4,1 % dans les zones urbaines et 1 % dans les zones rurales.

Bien qu'il s'observe une légère diminution depuis 2003, les comportements sexuels à risque demeurent une généralité. Une étude menée en 2001 par le centre d'étude et de formation en médecine des maladies infectieuses (CEFORMI, 2001) sur un échantillon de 1204 sujets a montré que seulement 21 % des interrogés avaient utilisé le préservatif lors de leur dernier rapport sexuel et que 17 % avaient subi un test

متن کامل مقاله

دریافت فوری ←

**ISI**Articles

مرجع مقالات تخصصی ایران

- ✓ امکان دانلود نسخه تمام متن مقالات انگلیسی
- ✓ امکان دانلود نسخه ترجمه شده مقالات
- ✓ پذیرش سفارش ترجمه تخصصی
- ✓ امکان جستجو در آرشیو جامعی از صدها موضوع و هزاران مقاله
- ✓ امکان دانلود رایگان ۲ صفحه اول هر مقاله
- ✓ امکان پرداخت اینترنتی با کلیه کارت های عضو شتاب
- ✓ دانلود فوری مقاله پس از پرداخت آنلاین
- ✓ پشتیبانی کامل خرید با بهره مندی از سیستم هوشمند رهگیری سفارشات